Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 11

Artikel: Du nouveau dans la conduite de la guerre bactériologique et chimique
Autor: Eshel, David
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-348753

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Du nouveau dans la conduite de la guerre bactériologique et chimique

Lors de la guerre du Golfe, la terreur face à la «cuisine du diable» de Saddam Hussein déclenche l'alarme en Israël: il faut protéger efficacement les militaires et la population civile contre une menace biologique évidente. La guerre biologique n'est pourtant pas nouvelle, puisque les Grecs et les Romains cherchaient déjà à infecter l'eau de l'ennemi avec des cadavres d'animaux, afin de déclencher des épidémies dans les villes qu'ils assiégeaient.

Lt-col David Eshel[1]

Dans de nombreux domaines, les nouvelles techniques génétiques ont permis de très importants progrès scientifiques, mais également de dangereuses activités à buts militaires. Dans les guerres futures, des dirigeants fanatiques – scénario horrible – pourraient engager des armes de destruction massive primitives mais «apocalyptiques», afin de détruire la population d'une ville. Celles-ci pourraient avoir des effets similaires à ceux d'une arme nucléaire, mais avec des investissements bien moindres.

En Israël, la plus grande partie de la population vit dans la région côtière où se trouvent également la plupart des infrastructures stratégiques. Cette zone représente un objectif de choix pour une telle attaque. Cette menace mortelle oblige les scientifiques et les experts militaires israéliens à mettre au point les mesures de défense adéquates.

Dans la défense biologique, peu d'expérience au niveau international

Dans la presse spécialisée, on dénombre de nombreux articles traitant des dangers de la guerre chimique. Dans la plupart des Etats, les populations et les forces armées sont soigneusement préparées à se protéger contre un tel danger. Les systèmes de protection, les contre-mesures assurent une protection convenable, dans la mesure où le délai d'alarme, qui permet de les mettre en œuvre, est suffisant.

Il n'en va pas de même avec les armes biologiques, car les forces armées n'ont pas ou peu d'expériences dans ce domaine. Jusqu'à présent, ces armes n'ont jamais été testées au combat. On ne sait donc pas très bien si les contre-mesures prévues sont efficaces et si l'on peut traiter avec une rapidité suffisante les organes touchés par un agent biologique, évitant ainsi une issue mortelle.

Des accidents, par exemple dans le cadre des essais américains sur des îles au nord de la Grande-Bretagne après la Seconde Guerre mondiale, ainsi que les graves incidents en Union soviétique à Swerdlowsk, sont les seuls cas où des médecins se sont trouvés confrontés à la dispersion d'une grande quantité d'agents biologiques et à leurs effets sur les individus.

Effets surestimés d'armes biologiques connues?

Il s'avère que le bacille de l'anthrax, aussi appelé le «meurtrier silencieux», n'est pas aussi dangereux que ne le prétendaient certains pseudo-experts dans les médias, pendant la guerre du Golfe. Il ne s'agit pas d'en négliger les effets, mais de constater qu'une défense bien organisée permet de beaucoup réduire ce danger biologique.

Le bacille de l'anthrax, d'à peine un micromillimètre, possède la particularité de pouvoir

[1] *Lieutenant-colonel à disposition des Forces armées israéliennes. Publiciste militaire. Son texte, traduit en allemand et adapté par le col EMG Charles Ott, a paru dans l'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift *7/8/1998.*

se transformer en une spore capable de survivre à d'importantes élévation de température et de rayonnement, ainsi qu'à d'importants changements de son environnement. Cette spécificité en fait la bactérie-arme idéale pour en charger des missiles et des bombes.

Cependant, il n'est pas sûr que les spores de l'anthrax conservent leur virulence après les chocs subis à bord d'un missile, la phase supersonique d'un vol balistique, les basses températures de l'espace et les quelque 600 degrés centigrades consécutifs à la rentrée du missile dans l'atmosphère. Les experts doutent également que les bactéries survivent lorsque la tête du missile s'enfonce profondément dans le sol et qu'elles ne sont pas dispersées par un aérosol à une altitude bien définie.

Guerre biologique, aussi beaucoup d'inconnues!

On n'a que peu d'expériences concernant l'engagement d'armes biologiques au moyen de missiles. Même les Russes en sont encore à chercher si le tir d'un missile «bactériologique» ne présente pas de danger pour les équipes au sol. Selon des rapports non confirmés, les forces armées irakiennes auraient répandu des agents toxiques sur des animaux et même sur des hommes et en auraient filmé les résultats. Les experts de l'ONU n'ont pourtant découvert aucun document de ce genre.

Il existe un grand nombre de vecteurs qui entrent en ligne de compte pour un engagement biologique, entre autres les obus d'artillerie, les missiles guidés à courte distance, les avions épandeurs, les drones. Il faut également prendre en compte des attaques-suicides de la part de terroristes, qui transporteraient de l'anthrax ou de la botuline dans de petits récipient apparemment inoffensifs, pour les répandre dans des secteurs urbains critiques. Des attaques, similaires à celles qui ont été lancées dans les métros de Tokyo et de Paris, pourraient avoir des conséquences beaucoup plus graves, si des moyens biologiques étaient engagés, en lieu et place de moyens chimiques.

Nouvelles connaissances médicales

Israël se trouve constamment sous la menace d'armes de destruction massive. Voilà pourquoi c'est l'un des pays où la protection civile et les exercices de protection civile sont les mieux organisés. Toutes les attaques de terreur dans le monde, avec les victimes qu'elles provoquent, fournissent des données nouvelles à ses services médicaux, qui peuvent ainsi améliorer les procédures d'analyses et de traitement. Dans tous les grands centres médicaux, des exercices périodiques assurent la diffusion de ces connaissances.

Depuis peu, un commandement des arrières, dirigé par un général expérimenté, remplace l'organisation jusqu'alors pas très cohérente de la protection civile. Il dispose des meilleurs experts dans les domaines de la protection civile, de la conduite de la guerre atomique, bactériologique et chimique; ceux-ci améliorent sans cesse leurs connaissances en exploitant les sources scientifiques et techniques émanant de l'étranger.

Dans la foulée de la guerre du Golfe

En 1991, les tirs de missiles irakiens contre les grands centres urbains israéliens n'ont provoqué que peu de pertes en vies humaines, mais beaucoup de dégâts aux bâtiments d'habitation. Ces attaques ont entraîné une révision totale des prescriptions concernant les constructions. Des explosions-tests ont permis de mettre au point les paramètres à respecter dans la construction des immeubles: nouveaux matériaux, meilleur béton et mesures spéciales de protection. Les immeubles doivent comprendre une zone de protection. Celle-ci doit résister à la pression élevée engendrée par une explosion, comprendre un éclairage et une ventilation de secours. Des filtres spéciaux assurent la protection contre des attaques ABC.

La population civile a reçu un masque de protection modernisé, ainsi que des contre-mesures individuelles BC (seringues d'atropine). Des contre-mesures biologiques se trouvent dans des dépôts spéciaux, par exemple des antibiotiques et de la pyrostigmine, qui figu-

rent dans l'équipement de secours des troupes combattantes. Selon le modèle suisse, chaque annuaire de téléphone contient, à l'intention des civils, les informations particulières valables en cas d'engagement ABC. Un réseau dense de stations de radio et de télévision peut, en quelques minutes, fournir au public les mises en garde et les instructions nécessaires.

Depuis peu, le corps des troupes sanitaires de l'armée israélienne dispose d'un appareil respiratoire, développé dans le pays pour le cas d'un engagement biologique. Il remplace les appareils obsolètes qui se trouvaient dans les hôpitaux d'urgence. Pour le traitement rapide des personnes touchées par des agents biologiques, il existe aussi un appareil de campagne alimenté par batteries.

D'autres systèmes devraient faire leur apparition, parce qu'en Israël, chercheurs et médecins exploitent les dernières en date des données venues d'Irak...

D. E.

DEMOTEC SA
microédition et impression
5a, fbg Saint-Germain
2900 PORRENTRUY
Tél. 032/466 28 28
Fax 032/466 29 74
IMPRIMERIE RISOGRAPHIE
Edition
Composition
Photolithos
Imprimerie
Graphisme
Risographie
L'IMPRIMÉ qui vous sourit
Demotec: le concepteur de la RMS
Courrier électronique: e-demotec@bluewin.ch